

Aspects formateurs de l'apprentissage du chinois

La langue :

- *Gagner en autonomie car cette langue différente de nos langues voisines nécessite un effort d'adaptation fécond pour l'agilité d'esprit*

Les neurosciences ont montré comment l'apprentissage de plusieurs langues développe dès le plus jeune âge la capacité à envisager un problème sous plusieurs angles et à transférer rapidement des solutions, autrement dit à **favoriser le recul et l'agilité d'esprit**. Certaines langues vont plus ou moins amener à développer certaines capacités, le français par exemple va amener à entraîner, pour l'écrire correctement, des capacités d'analyse logique. C'est cette gymnastique intellectuelle qui est formatrice et enrichissante et permet d'approfondir et d'élargir les capacités de l'élève. Dans le cas des langues « lointaines », celles qui ne font pas partie du cercle des langues voisines, cela demande et **apporte un décentrage fécond**.

- *Découvrir une autre forme de rigueur, à l'opposé de celle du latin, mais tout aussi formatrice*

Si le chinois peut paraître plus « difficile » qu'une autre langue, c'est précisément du fait de ce décentrage nécessaire, et c'est aussi précisément ce qui fait son intérêt en matière **d'élargissement des compétences cognitives**. L'effort à fournir est dans l'adaptation et, en termes de quantité de choses à retenir, ne se situe pas au même endroit : la caractéristique du chinois est d'abord d'être une langue sans flexion où tous les mots sont invariables, donc pas de conjugaisons ou de genre des mots à mémoriser en chinois mais une grammaire de position et de combinaison de quelques éléments. Une autre forme de rigueur, à l'opposé de celle du latin, mais tout aussi formatrice.

L'écriture :

- *Développer sa mémoire visuelle et gestuelle*

L'écriture non alphabétique du chinois lui a permis de couvrir historiquement un grand espace dans et hors de ses frontières, puisqu'un même mot écrit pouvait voyager d'un bout à l'autre de la Chine, à travers les dialectes et même être adopté par les langues des voisins (Japon, Corée, Vietnam) et cette écriture reste aujourd'hui une **porte d'entrée dans tout ce monde extrême-oriental**.

Son apprentissage a des effets formateurs à tous les âges. Il **développe la mémoire visuelle** mais il fait travailler aussi, en insistant sur l'ordre du tracé, la **mémoire gestuelle**, souvent négligée (celle à laquelle nous faisons appel pour écrire un mot d'un jet et, celle aussi qui fait qu'écrire nous aide à retenir)

Chez les plus jeunes, outre la motricité fine, l'apprentissage de cette écriture permet de **renforcer l'acquisition des apprentissages fondamentaux**, l'acquisition du codage, le repérage dans l'espace, le sens des proportions et la symétrie, la combinaison des éléments significatif et de développer l'imagination.

- *Développer sa capacité d'attention et de concentration*

A tous les âges de la scolarité, l'apprentissage de l'écriture chinoise a des **effets très bénéfiques en terme d'attention et de concentration**. La logique de construction des caractères chinois amènent les élèves à exercer leur sens de l'observation et d'interprétation (deviner et/ou mémoriser le sens d'un caractère d'écriture en interprétant ses composants graphiques) à développer leur sens du raisonnement et leurs capacités d'abstraction et de conceptualisation.

- *Prendre plaisir à écrire de beaux caractères*

L'aspect esthétique est très important, produire un « beau » résultat (et pas seulement « juste »), est valorisé et valorisant.